

pourquoi la production des masques 100 % made in France « tourne à moins de 15 % de sa capacité »

Si le gouvernement se défend de l'abandon de la filière française des masques et incite à acheter du 100 % « made in France », ils sont nombreux dans le secteur public à continuer de passer des appels d'offres à des entreprises dont les produits sont importés depuis l'étranger, notamment depuis la Chine. Explications.



Un employé contrôle des masques de protection sanitaire dans l'usine Kolmi-Hopen à Saint-Barthélemy-d'Anjou (Maine-et-Loire), le 5 février 2020. Photo d'illustration. | REUTERS Ouest-France Julie PAIN.

Publié le 14/10/2021 à 07h34

Abonnez-vous

« On a applaudi l'initiative de relance de fabrication de masques (et autres produits), enfin des gens courageux qui osent et relancent une fabrication nationale. Il n'a pas fallu longtemps pour que les acheteurs reviennent à leurs vieux démons, acheter au moins cher ailleurs », souligne Serge, un lecteur de *Ouest-France* fin septembre. On vous répond.

Le 31 mars 2020, Emmanuel Macron [en visite chez Kolmi-Hopen, premier fabricant français de masques chirurgicaux et FFP2 à Saint-Barthélemy-d'Anjou](#) (Maine-et-Loire), annonce sa volonté de relancer une filière française de production de [masques sanitaires](#) après une pénurie dans le pays et face à l'explosion des contaminations sur le territoire. « La France va investir quatre milliards d'euros pour augmenter sa production de masques et de respirateurs pour lutter contre l'épidémie de coronavirus. Nous devons rebâtir notre souveraineté nationale et européenne », déclare alors le président de la République. Concrètement, il souhaite « l'indépendance pleine et entière » de la France « d'ici la fin de l'année » dans la production de masques.

« La filière française tourne à moins de 15 % de sa capacité »

Mais un an plus tard, où en sommes-nous ? Si la filière a accéléré sa production, passant de 3,5 millions de masques par semaine en janvier 2020 à 100 millions par semaine au premier trimestre 2021, selon les chiffres communiqués par le ministère de l'Économie, les résultats ont bien changé.

Aujourd'hui, la production a fortement ralenti. « La filière française tourne à moins de 15 % de sa capacité faute de commandes alors que l'année dernière, les usines tournaient sept jours sur sept et 24 heures sur 24 », déplore Christian Curel, président du [syndicat des fabricants de masques français](#) et patron de Prism, société spécialisée dans la fabrication du matériel de protection sanitaire basée à Frontignan dans l'Hérault.

« Avant la crise sanitaire, on comptabilisait quatre entreprises productrices de masques. Aujourd'hui, il y en a une trentaine », poursuit-on du côté de Bercy. « Plusieurs usines de fabrication de masques ont été opérationnelles avant l'été 2020. Dès l'automne de